

LIVRE L'auteur martignerain Jean-Blaise Collombin est passionné par l'œuvre et la personnalité d'Ennio Morricone. Il publie un ouvrage très documenté à son propos.

« Pour moi, c'est le plus grand »

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

Il y a peut-être un lien, quelque chose qui les rapproche. Une forme d'exigence, de rigueur même, dans la pensée, dans les propos, le souci du détail, une certaine impénétrabilité dans le regard aussi... Le Martignerain Jean-Blaise Collombin est un passionné attentif autant que critique du travail de ce monstre de compositeur qu'est Ennio Morricone. Et il vient de publier aux Editions L'Harmattan « Ennio Morricone - Perspective d'une œuvre ». Un ouvrage érudit, très référencé, fruit d'un long travail – près de 25 ans – de maturation au contact de l'œuvre du géant italien, de la musique de cinéma bien sûr, mais aussi de ses pièces de musique religieuse ou contemporaine, moins connues du grand public.

Un compositeur « hors du commun »

« Dans ma vie, je me suis intéressé à la musique de film en général et beaucoup à la musique classique, mais je trouve que la musique d'Ennio Morricone est réellement hors du commun et souvent sous-estimée », s'enthousiasme-t-il. En effet, s'il est essentiellement reconnu pour ses bandes originales de westerns, celui qui fut récompensé par un Oscar d'honneur pour l'ensemble de son œuvre en 2007 et récemment en 2016 pour celle des « Huit salopards » de Quentin Tarantino a durant toute sa carrière ressenti une certaine frustration d'être constamment rattaché à l'imagerie du Far West. « Il a beaucoup composé en dehors du cinéma, dans le répertoire religieux notamment, où on sent l'influence de compositeurs tels que Monteverdi. Et la musique de film, quand on fait abstraction des images, du rythme de montage, ce sont des pièces très solides. »



Jean-Blaise Collombin, dans sa collection de vinyles et de CD d'Ennio Morricone, compositeur majeur de son temps. CHRISTIAN HOFFMANN

« Si le cinéma avait existé du temps de Mozart, Beethoven ou Schubert, ils auraient peut-être composé des bandes originales. »

JEAN-BLAISE COLLOMBIN AUTEUR

Pour l'auteur, Morricone appartient ni plus ni moins à « la grande tradition des compositeurs d'autrefois. Si le cinéma avait existé en leur temps, Mozart, Beethoven ou Schubert auraient

peut-être composé des bandes originales », sourit-il.

Un travail minutieux

La spécificité du travail de Jean-Blaise Collombin réside en outre

dans la relative rareté des ouvrages de référence consacrés à Morricone et aux compositeurs de musique de film en général. « Hormis une biographie très pointue parue en 1989 (par Anne et Jean Lhassa aux Editions Favre), où pour la petite histoire mon nom figure suite à un courrier que j'avais rédigé sur le compositeur, il n'y avait pas grand-chose. J'ai entrepris d'écrire cet ouvrage, ce qui n'était pas une mince affaire. » En effet, sur près de 25 ans, Jean-Blaise Collombin s'est plongé dans l'immensité de l'héritage de Morricone, les quelque 500 films pour lesquels il a composé, jusqu'àux téléfilms italiens les plus

obscur, dans sa discographie et a accumulé un savoir considérable. « Comme la biographie de 1989 était déjà très poussée, j'ai voulu aborder le sujet différemment. C'est pour cela que je l'ai rédigé selon un jeu d'images et d'analogies, tirant des parallèles entre les films. »

Sans entrer dans l'analyse musicologique, Jean-Blaise Collombin a cherché à décrire et à analyser l'effet produit par la musique de Morricone sur l'auditeur et spectateur des films. « C'est le cas pour certains grands compositeurs de musiques de film, Vladimir Cosma ou John Williams (ndr: le thème terrifiant des « Dents de la mer »), on a parfois plus parlé de la musique

MORRICONE, EN CONCERT À BÂLE EN MARS



Parallèlement à son parcours prolifique de compositeur pour le septième art (Sergio Leone, Pasolini, Bertolucci, tant d'autres...) et pour le répertoire de musique qu'il décrit comme « absolue » en opposition à la musique « appliquée » à un scénario de film par exemple, Ennio Morricone mène depuis 2001 une carrière de chef d'orchestre, dirigeant principalement l'Orchestre de la radio italienne ou l'Orchestre Roma Sinfonietta sur un répertoire constitué de ses œuvres. Le 5 mars prochain, il sera en concert à Bâle, accompagné de 200 musiciens et choristes dans le cadre de la tournée célébrant ses 60 ans de musique. © IFA

que du film lui-même, ce qui a pu déranger certains réalisateurs... »

Une signature musicale résolument unique, qui a laissé une trace très profonde dans l'inconscient collectif, c'est certain. « Sa personnalité ressort plus que chez d'autres compositeurs de cinéma. » Une personnalité souvent décrite comme austère et un tempérament que Jean-Blaise Collombin a bien su cerner à travers son ana-

lyse méticuleuse de sa musique. ○



« Ennio Morricone - Perspective d'une œuvre », L'Harmattan, 2016